



COMMENTAIRE D'ŒUVRE

LE PORTRAIT D'ANNE D'AUTRICHE, REINE DE FRANCE



Anonyme, *Anne d'Autriche, Reine de France*, 1601-1700

Huile sur toile, 80,5 cm x 85,5 cm, MV3410

© Château de Versailles, Dist. RMN / Gérard Blot



ENFANCE ET MARIAGE AVEC LOUIS XIII

Ana Maria Mauricia de Austria y Autria ou Anne d'Autriche est née le 22 septembre 1601 à Valladolid en Espagne, et meurt à Paris le 20 janvier 1666, après avoir régné sur la France pendant 27 ans. Descendante de la prestigieuse dynastie des Habsbourg, elle est infante d'Espagne et du Portugal, archiduchesse d'Autriche, princesse de Bourgogne et des Pays-Bas. Mariée au dauphin de France en 1615, elle devient Reine de France et de Navarre jusqu'à la mort de son époux Louis XIII, en 1643. Jusqu'en 1651, pendant la minorité de son fils aîné, le futur roi Louis XIV, elle assure la Régence du royaume.

Anne d'Autriche est l'aînée d'une fratrie de 5 enfants, issus du mariage de Philippe III d'Espagne et de l'archiduchesse Marguerite d'Autriche-Styrie. Son frère, Philippe, deviendra Roi d'Espagne sous le nom de Philippe IV d'Espagne. Elle passe son enfance au palais royal de l'Alcáraz à Madrid où elle reçoit une éducation très pieuse. En 1611, après la mort subite de la reine Marguerite, sa mère, elle s'occupe de ses frères et sœurs.

L'union d'Anne d'Autriche et de Louis XIII, dauphin de France, fils d'Henri IV et de Marie de Médicis, est une action politique de la Cour espagnole pour empêcher une trop grande emprise de la France sur le massif vosgien par un mariage avec l'héritière du Duché de Lorraine. A la mort de Henri IV, assassiné par le protestant François Ravaillac en 1610, Marie de Médicis favorise le mariage entre le Royaume de France et l'Espagne, comme un gage de paix entre deux grandes nations catholiques.

En 1615, deux mariages ont lieu par procuration (l'un des deux partis est représenté par un tiers). Le 18 octobre, à Burgos, en Espagne, Anne d'Autriche épouse Louis XIII, représenté par le ministre espagnol, le duc de Lerma. Tandis qu'à Bordeaux, Elisabeth de France, la sœur de Louis XIII, épouse Philippe, futur roi d'Espagne, représenté par le duc de Guise.



Pierre-Paul Rubens, *L'échange des deux princesses de France et d'Espagne sur la Bidassoa à Hendaye*, 9 novembre 1615, 1600-1625
Huile sur toile, 3,84 x 2,94m, INV1792
©Musée du Louvre

Les princesses sont par la suite « échangées » sur l'île des Faisans au large du Pays Basque, chacune rejoignant la patrie de son époux. Louis XIII et Anne d'Autriche se marient officiellement en France le 21 novembre suivant. Marie de Médicis, craignant que l'on remette en cause la légitimité de cet union, pousse à une consommation immédiate du mariage. Une nuit terrible qui laissera les deux jeunes gens alors âgés de 14 ans traumatisés, si bien que le couple n'aura aucune relation conjugale durant les quatre années qui suivront.

UNE REINE ESPAGNOLE À LA COUR DE FRANCE

Les débuts d'Anne d'Autriche à la Cour de France sont marqués par une difficulté à s'intégrer au mode de vie français. Elle reçoit par ailleurs tous les égards dû à son rang, mais la Reine mère, Marie de Médicis, continue de porter son titre de Régente et le Roi se désintéresse de son épouse. Leur réciproque timidité, et le français hésitant d'Anne complique grandement les rapports du couple royal. En 1617, Marie de Médicis est exilée à Blois suite au coup d'Etat de Louis XIII qui fait assassiner le favori de sa mère, Concino Concini, mettant ainsi fin à son monopole politique.



La suite d'Anne d'Autriche se compose alors d'une centaine de dames espagnoles, mais rapidement, le Duc de Luynes décide de remplacer cette cour espagnole par des françaises, pour asseoir l'autorité de la souveraine. Marie de Rohan, Duchesse de Luynes, devient Première dame d'honneur et Surintendante de la maison de la Reine.

On y retrouve également la Princesse de Conti, sœur du Duc de Luynes et Gabrielle-Angélique de Verneuil, fille bâtarde d'Henri IV et d'Henriette d'Enragues. Sous l'influence de la Duchesse de Luynes, Anne d'Autriche va progressivement adopter la mode et les coutumes françaises, quand de son côté le Duc organise des rendez-vous intimes entre les époux, car la question d'un héritier commence à créer des tensions à la Cour.

Entre 1617 et 1620, les relations du couple royal vont s'améliorer sans pour autant que ce rapprochement ne permette la naissance d'un héritier pour la couronne de France. Dans les années 1620, Anne d'Autriche fait plusieurs fausses couches et le Roi a beaucoup de mal à supporter l'influence de la Duchesse de Luynes sur son épouse, la jugeant par ailleurs responsable de l'une de ses fausses couches. La situation avec les protestants ne cesse de se détériorer, le Roi est accaparé et n'accorde que très peu d'attention à son épouse. Il finit par exiler la Duchesse de Luynes à la fin des années 1630, devenue Duchesse de Chevreuse suite à son second mariage avec une puissante famille de la maison de Lorraine. La Reine entretiendra une correspondance et visitera la duchesse en exil.

Anecdote

L'affaire Buckingham en 1625 va compliquer encore l'entente entre Anne et Louis. Madame de France, sœur du souverain, épouse par procuration Charles Ier d'Angleterre. Comme il est de coutume, la princesse est escortée par le Cour de France et par le représentant du roi d'Angleterre, ici son favori le Duc de Buckingham. Louis XIII est resté à Paris, et c'est Anne d'Autriche et la Reine Mère, nouvellement réconcilié avec son fils, qui accompagne la princesse

jusqu'à la frontière. Durant ce voyage, le duc fait une cour pressante à la Reine, et aura même l'opportunité de lui faire des avances grâce à l'intervention de la Duchesse de Chevreuse. Cet épisode est consigné dans les Mémoires de Pierre de La Porte, valet de chambre de la Reine, et sera reprise par Alexandre Dumas dans *Les Trois Mousquetaires*.

LA NAISSANCE MIRACULEUSE DU DAUPHIN

En 1635, les relations entre les époux sont au plus mal. Après dix ans de mariage et l'absence d'héritier au trône, la dynastie des Bourbons est fragilisée. L'héritier présomptif Gaston de France et la Reine mère complotent. De plus, le cardinal de Richelieu, dont l'influence auprès du Roi ne cesse de grandir, entretient la lutte contre la maison d'Autriche, qui mène à une déclaration de guerre contre l'Espagne. La Reine est prise en deux feux, car elle entretient une vive correspondance avec son frère, Philippe IV. Tenue à l'écart du Conseil depuis sa venue à la Cour, elle n'a aucune influence politique. Pourtant, en 1637, sous l'impulsion du Roi et du Cardinal, la Reine est soupçonnée de trahison, sa correspondance secrète avec son frère est dévoilée. Le manque d'éléments compromettants dans ses courriers écarte les soupçons mais son entourage est épuré, marquant le départ définitif de la duchesse de Chevreuse dont l'influence est toujours jugée mauvaise par le Roi.

Cependant, malgré ce climat difficile pour la souveraine, elle tombe enfin enceinte. Elle donne naissance en septembre 1638 à Louis Dieudonné, futur Louis XIV, après vingt-trois années de mariage. On traite cette naissance comme un miracle dû à l'intercession des saints et des nombreux pèlerinages effectués par la souveraine. Elle est suivie de très près par la naissance de Philippe, Duc d'Orléans, en 1640. Malgré la naissance de deux garçons, en l'espace de deux ans, rétablissant la puissance de la dynastie de France, la confiance entre les époux ne sera jamais rétablie.



La mort de Richelieu en 1642, puis de Louis XIII en 1643, ouvre un nouveau chapitre de la vie de la souveraine. La loi salique impose que son fils aîné prenne le trône, mais le dauphin n'est alors âgé que de 5 ans. Anne d'Autriche devient Régente du Royaume de France en attendant sa majorité, fixée à 13 ans.

Si la succession de Louis XIII n'est pas remise en cause, les prérogatives du pouvoir en attendant la majorité du dauphin ne font pas l'unanimité. Le Conseil de Régence est composé de Gaston de France et d'Henri de Condé, princes du sang, les ministres Mazarin, Le Bouthillier, Chavigny et du Chancelier Séguier.

Se sentant en minorité dans le Conseil, Anne d'Autriche, avec l'aide du Chancelier, convoque le Parlement de Paris en lit de justice et fait casser le testament de Louis XIII, qui restreint son titre à de Régente à un simple titre honorifique. Cela lui permet d'élargir les pouvoirs dont elle dispose, notamment vis-à-vis de son fils.

La famille royale s'installe au Palais Cardinal à Paris, qui devient le Palais-Royal. Elle fait du cardinal Mazarin son principal ministre, et ne conserve dans son entourage que le Chancelier Séguier.

Le reste du Conseil de Régence est écarté. Inexpérimentée et soucieuse de laisser à son fils un royaume fort, elle se repose sur l'intelligence et le conseil de ses ministres, appuyant notamment Mazarin sur l'abaissement de l'influence de la maison d'Autriche en France. Le cardinal est également chargé de l'éducation politique et religieuse du jeune roi.



Anonyme, *Jules Mazarin*, 1626-1650
Huile sur toile, 73, x 60,5 cm, MV3485
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot

L'ÉPISODE DE LA FRONDE

À l'été 1643, le Duc de Beaufort initie une première révolte, matée par Mazarin. Cet événement marque le début de ce que l'on appelle la Fronde. Entre 1648 et 1653, la Fronde se déclenche en parallèle de la guerre contre l'Espagne. Il s'agit d'une opposition à l'autorité monarchique qui ne cesse de gagner en fermeté, se rapprochant progressivement de l'absolutisme qui s'institutionnalisera sous le règne de Louis XIV. La Fronde est menée par un prince du sang, le Prince de Condé, qui s'empare de Paris en 1649 poussant la Régente et le Roi à fuir le Palais-Royal et à vivre en itinérances sous la protection de Mazarin.



Anonyme, *Episode de la Fronde : combat sous les murs de la Bastille*, 1652
Huile sur toile, 59 x 73 cm, MV6818
© RMN-GP (Château de Versailles) / Droits réservés

Le 5 septembre 1651, Louis a 13 ans. Face au Parlement, Anne d'Autriche transmet officiellement les pouvoirs régaliens à son fils. Louis restera profondément marqué par la Fronde, ce qui aura pour conséquence directe le basculement de la monarchie française en monarchie absolue de droit divin au sein de laquelle la figure du Roi est toute-puissante.



LES DERNIÈRES ANNÉES DE VIE

Après le décès du cardinal Mazarin en 1661, Anne d'Autriche se retire de la Cour où elle siégeait auprès du Roi jusqu'à présent. Réputée pour sa bonne santé, elle est atteinte brutalement d'un cancer du sein qui la terrasse au terme d'une longue agonie le 20 janvier 1666. Le Roi est effondré par la mort de sa mère. Son souhait fut que son cœur soit déposé à l'église Notre-Dame du Val-de-Grâce où elle se retirait régulièrement, et qui fut profanée au moment de la Révolution.

Louis XIV dira de sa mère : « plus qu'une grande Reine, elle fut un grand Roi. » Malgré des débuts difficiles à la Cour et une relation conflictuelle avec Louis XIII, la persévérance et la fidélité d'Anne d'Autriche à la France en ont fait une figure importante de l'histoire de France. Peu impliquée dans la vie politique avant la Régence, son entourage et ses évolutions contribuent grandement à la construction de son caractère en tant que Reine de France d'abord, puis de sa posture politique en tant que Régente. Les naissances tant attendues de ses fils ne permettront pas de renouer le lien avec son époux, mais assureront un avenir serein pour la France et la sécurité de la dynastie des Bourbons, en cela Anne d'Autriche accomplit l'un des devoirs les plus fondamentaux d'une souveraine. Anne d'Autriche a marqué l'Histoire en étant Régente de France, mais aussi pour avoir donné naissance au plus fameux des Rois de France : le Roi-Soleil.